

Lâ??accolade de Netanyahu Ã Bolsonaro fait Ãcho Ã lâ??histoire cachÃe du soutien dâ??IsraÃl aux autoritaristes du BrÃsil, rÃvÃlent des dÃpÃches

Description

Par Eitay Mack, 3 avril 2020



Le Premier ministre israÃlien Benjamin Netanyahu et le prÃsident brÃsilien Jair Bolsonaro au Mur des Lamentations, JÃrusalem, lundi 1er avril 2019. (Photo: Amos Ben-Gershom/GPO)

Depuis lâ??Ãlection de Jair Bolsonaro comme PrÃsident du BrÃsil en octobre 2018, lâ??Ãtat dâ??IsraÃl a comptÃ parmi les supporters les plus enthousiastes de ce politicien dâ??extrÃme-droite. Le Premier ministre israÃlien Benjamin Netanyahu Ãtait lâ??un des hÃtes dâ??honneur Ã la cÃrÃmonie dâ??intronisation de Bolsonaro comme prÃsident Ã Brasilia et, au dÃbut dâ??avril 2019, Bolsonaro a visitÃ IsraÃl et y a reÃsu la sorte dâ??accueil royal que lâ??Ãtat dâ??IsraÃl ne dispense dâ??habitude quâ??au prÃsident des Etats-Unis. Lors dâ??une rencontre Ã un forum commercial Ã JÃrusalem, Bolsonaro a dit Ã Netanyahu, *« nous sommes comme un couple qui vient de se fiancer »*.

Lors des Ãlections prÃsidentielles de 2018, lâ??Ãconomiste Fernando Haddad Ãtait le candidat du Parti des travailleurs (PT), mais le rival officieux de Bolsonaro Ãtait en fait Lula da Silva, le chef du parti des travailleurs et lâ??ancien prÃsident du BrÃsil, qui servait Ã lâ??Ãpoque une peine de prison, aprÃs sa condamnation pour corruption. En novembre 2018, Bolsonaro a nommÃ Sergio Moro, le juge qui avait envoyÃ Lula en prison, ministre de la Justice. En juin 2019, il a ÃtÃ rÃvÃlÃ que Moro avait ÃtÃ en contact avec les procureurs poursuivant Lula et avait travaillÃ activement pour lâ??incriminer. Cette rÃvÃlation a provoquÃ des appels publics Ã annuler la condamnation de Lula et lâ??ouverture dâ??une enquÃte contre Moro lui-mÃme. En novembre 2019, Lula a ÃtÃ libÃrÃ de prison Ã la suite dâ??une dÃcision sans prÃcÃdent de la Cour suprÃme brÃsilienne, selon laquelle une personne ne peut Ãtre emprisonnÃe quâ??aprÃs que tous les appels ont ÃtÃ ÃpuisÃs.

En tant quâ??elle sâ??oppose Ã la norme dans lâ??Ãtat dâ??IsraÃl, la chaleureuse accolade donnÃe Ã Bolsonaro par le gouvernement de Netanyahu a fait lâ??objet de nombreuses critiques ici, de la part de la presse israÃlienne et du public. Il ne semble pas y avoir de dÃsaccord rÃel sur le fait que Bolsonara est lâ??un des plus dangereux dirigeants du monde aujourdâ??hui. Avant son Ãlection, Bolsonaro faisait partie du CongrÃs national du BrÃsil et Ãtait identiÃ avec les *« bancs de lâ??arriÃre »* â?? les membres marginaux, mais bruyants, de lâ??extrÃme-droite. Pendant des annÃes, Bolsonaro a exprimÃ de nombreuses reprises son soutien Ã la torture, au rÃtablissement de la dictature militaire, Ã la violence contre les femmes, Ã lâ??extermination des populations autochtones et mÃme Ã la dÃtention et Ã lâ??assassinat de membres de la

communauté LGBTQ et de membres des partis de gauche et des travailleurs. Bolsonaro a affirmé qu'il préfère être comparé à Hitler qu'à un homosexuel et que Hitler était un grand stratège.

Immédiatement après sa visite présidentielle à Yad Vashem, le mémorial de l'Holocauste à Jérusalem, Bolsonaro a déclaré dans un interview que les Nazis étaient des gauchistes.

Le soutien de Netanyahu à Bolsonaro, sa visite officielle au Brésil et la visite de Bolsonaro en Israël quelques jours avant les élections d'avril 2019 – tout cela faisait partie intrinsèquement de la campagne du Likoud (« Netanyahu a fait d'Israël une super-puissance mondiale ! ») et, donc, a été peint comme un geste opportuniste de la part du Premier ministre.

Mais la relation va au-delà de l'opportunisme, à la crainte historique, de la part des gouvernements israéliens, de la solidarité de la gauche brésilienne avec le peuple palestinien. Des documents du ministère des Affaires Étrangères dans les archives de l'État israélien, qui ont été révélés dans les dernières semaines, montrent que Lula et son parti étaient marqués comme ennemis de l'État d'Israël il y a déjà 35 ans. Cet article est basé sur quelques dizaines de documents parmi les milliers contenus dans les dossiers classifiés – ma demande dans les dernières semaines. Ces documents n'ont jamais été publiés auparavant.

Les années 1981 à 1985 ont été des années critiques au Brésil pour la transition d'une dictature militaire ayant commis des crimes contre l'humanité vers un régime démocratique, et les documents israéliens montrent clairement qu'Israël préférait la continuation du régime des généraux et de leurs méthodes d'oppression, à cause du conflit israélo-palestinien.

En 1981, le dernier dictateur militaire du Brésil, João Figueiredo, a gelé des négociations avec le Congrès brésilien et décidé de maintenir la domination de l'armée sur le pays et Israël a soutenu ce geste à cause de la position du Parti des travailleurs sur la Palestine. « Du point de vue d'Israël et du point de vue de la communauté juive, le développement est positif », écrivait Yitzhak Nissim, conseiller de l'ambassade israélienne à Brasilia, dans une lettre datée du 19 décembre 1981 adressée au ministre israélien des Affaires Étrangères à Jérusalem. « Les chances que le parti dirigeant maintienne sa majorité aux élections de 1982 et reste au pouvoir et, également, qu'après 1984, le Président soit une figure militaire ont beaucoup augmenté. Actuellement, les chances du PT [Parti des travailleurs], qui s'identifie complètement avec l'OLP, d'accroître sérieusement sa force ont diminué, et ont également diminué les chances d'un renouveau des partis antisémites de droite. En général, on peut dire qu'il est plus facile pour les Arabes de trouver un soutien auprès de politiciens civils qu'auprès des militaires avec lesquels il est plus difficile de communiquer et qui sont bien moins corrompus. »



Luiz Inacio Lula da Silva, dossier de photos, probablement des années 1980.

Dans une dépêche envoyée au ministre le 12 novembre 1981, Nissim lâ??avertissait que le chef du PT louait la politique de soutien au peuple palestinien du ministre brésilien des Affaires Étrangères. Lula apparaî?t pour la première fois deux semaines plus tard. Dans une dépêche du 25 novembre, Nissim faisait un rapport sur le résultat des élections parlementaires à la Chambre des députés et des gouverneurs des États brésiliens et il exprimait sa satisfaction de « lâ??échec du parti de gauche PT, principalement à sa base à Sao Paulo, sous la direction dâ??un leader ouvrier connu sous le nom de Lula, qui a exprimé explicitement et avec force son soutien à lâ??OLP, dans le cadre dâ??une position distinctement anti-Israël. »

Dans une dépêche du 15 décembre 1982, Nissim écrivait que le PT condamnait le raid de la police fédérale et les arrestations de membres du parti communiste à Sao Paulo. Nissim arguait que lâ??action rapide de la police témoignait de « sa volonté de combattre le mouvement communiste et tout mouvement qui peut mettre en danger le régime ».

Au début dâ??avril 1983, il y eut des émeutes et des manifestations à Sao Paulo causées par la crise économique et par la lenteur de la transition à la démocratie. Israël suivait lâ??agitation, essayait de comprendre si la gauche brésilienne y avait une grande part et de prédire qui aurait le dessus â?? lâ??armée ou les forces civiles. Ce qui est intéressant est que, malgré lâ??espoir dâ??Israël que ses amis de lâ??armée vaincraient, le représentant israélien au Brésil comprenait que la montée de la gauche était organique.

Dans une dépêche du 8 avril 1983, Ephraïm Eldar, le consul israélien de la ville, affirmait que ces événements prouvaient quâ??il était mal dâ??affaiblir le pouvoir de la police politique, qui faisait partie des principaux groupes responsables pour la répression et la torture à Sao Paulo :

« Alors, ces événements montrent la naïveté politique et lâ??erreur fatale commise par le gouvernement fédéral en neutralisant/éliminant le département de lâ??ordre social et politique

(DOPS) et en nâ??utilisant pas leurs archives oÃ¹ il y avait des dÃ©tails essentiels. En ce qui concerne ces intentions, pendant lâ??Ã©lection, nous avons entendu des dÃ©clarations constantes sur lâ??Ã©limination de ce corps de police, qui selon lâ??opinion des chefs du parti PMDB [le parti du mouvement dÃ©mocrate brÃ©silien] empÃªche la formation dâ??un esprit dÃ©mocratique ; mais en rÃ©alitÃ©, les derniers jours ont prouvÃ© Ã© quel point ils se fourvoient avec cette approche. Dans les mains du rÃ©gime, il y a les noms de gens appartenant au parti gauchiste des travailleurs PT, qui est dirigÃ© par un leader nommÃ© Lula, ainsi que de quelques membres du parti communiste et des chefs de lâ??organisation des Ã©tudiants. Dâ??un autre cÃ´tÃ©, il y a un accord gÃ©nÃ©ral sur le fait que la plus grande partie du groupe qui a commis des violences a des antÃ©cÃ©dents judiciaires ou quâ??ils Ã©taient juste une foule dÃ©chaÃ©nÃ©e Ã©».

Bien quâ??Eldar ait exprimÃ© un choquant soutien Ã© la poursuite de lâ??oppression politique, il reconnaissait que des problÃ©mes sociaux authentiques alimentaient le soulÃ©vement.

Ã©« MalgrÃ© le retour Ã© la situation antÃ©rieure, Ã© long terme, les problÃ©mes sociaux cachÃ©s derriÃ©re les perturbations â?? chÃ©mage, exploitation des couches les plus pauvres selon une formule nÃ©o-fÃ©dÃ©rale, provoqueront probablement un dÃ©sordre social dans ce pays et son Ã©conomie instable. Ã©»

Lâ??attrait de Lula inquiÃ©tait les IsraÃ©liens.

Dans une dÃ©pÃªche du 11 novembre 1983, Eldar Ã©crivait Ã© propos de rumeurs selon lesquelles les responsables des Ã©meutes Ã© Sao Paulo Ã©taient des Ã©lÃ©ments de lâ??armÃ©e souhaitant prouver que lâ??Ã©tat nâ??Ã©tait pas prÃªt Ã© un changement vers un gouvernement civil. Mais Eldar avait des doutes lÃ©-dessus. Ã©« Il nâ??est pas impossible que la force motrice la plus importante soit le parti de gauche PT dirigÃ© par leur chef charismatique Luiz InÃ¡cio Lula da Silva qui contrÃªle des dizaines de milliers de travailleurs des plus grandes usines industrielles dans les banlieues de la ville et les bidonvilles. En dehors de lui â?? mÃªme si ce nâ??est pas avec leur pleine coopÃ©ration â?? lâ??opÃ©ration a Ã©tÃ© accomplie par le Parti communiste du BrÃ©sil. Ã©»

Encore une fois, Eldar reconnaissait la dÃ©tÃ©rioration de la situation Ã©conomique au BrÃ©sil. Mais il disait que Ã©« ce phÃ©nomÃ©ne est exploitÃ© par les partis et particuliÃ©rement ceux de centre-gauche, pour qui le citoyen exploitÃ© par le chÃ©mage et le dÃ©nuement, est le meilleur et le plus commode combattant, celui qui nâ??a mÃªme pas besoin de beaucoup de â??propagandeâ?? pour exprimer, dâ??une faÃ§on ou dâ??une autre, sa colÃ©re et son mÃ©contentement Ã©».

Dans une dÃ©pÃªche datÃ©e du 6 dÃ©cembre 1984, Rahamim Timor, lâ??ambassadeur israÃ©lien Ã© Brasilia, Ã©crivait que Ã©« le parti identifiÃ© comme un parti de gauche est le PT, auquel appartiennent Lula, le leader syndical qui est en contact avec les reprÃ©sentants de lâ??OLP, et Ayrton Soares, qui travaille en coopÃ©ration avec les ambassades arabes Ã© Brasilia comme collaborateur de lâ??OLP et dans des activitÃ©s anti-israÃ©liennes. La mÃ©re de Soares est arabe. Ã©»

La dictature militaire brÃ©silienne sâ??est finalement terminÃ©e en 1985, avec lâ??Ã©lection dâ??un gouvernement civil, dirigÃ© au bout du compte par Jose Sarney (aprÃªs que le prÃ©sident Ã©lu a Ã©tÃ© frappÃ© par la maladie). Mais lâ??Ã©tat dâ??IsraÃ©l a continuÃ© Ã© sâ??inquiÃ©ter de la lÃ©galisation et du renforcement de la gauche et de la dÃ©mocratisation du BrÃ©sil, et il souhaitait que ses amis de lâ??armÃ©e gardent leur statut dans le pays. Les reprÃ©sentants israÃ©liens au BrÃ©sil eurent des moments difficiles pour sâ??ajuster Ã© une rÃ©alitÃ© qui changeait rapidement.

Dans une dÃ©pÃ©che deux semaines aprÃ©s lâ??intronisation de Sarney, lâ??ambassadeur israÃ©lien Timor Ã©crivait que *Ã« la premiÃ¨re Ã©tape vers la lâ©galisation (des partis communistes) a Ã©tÃ© la dÃ©cision dâ??annuler lâ??interdiction gouvernementale dâ??avoir une organisation parapluie pour les organisations professionnelles (Ã©?). En tout cas, la gauche a dÃ©jÃ jetÃ© les bases. Des nominations personnelles, la lâ©galisation dâ??organisations et des dÃ©monstrations de force dans les universitÃ©s en lien avec les nominations â?? augmentent les chances que la lâ©galisation se matÃ©rialise Ã«.*

Timor Ã©crivait que ce dÃ©veloppement se trouvait en contradiction avec les intÃ©rÃ©ts israÃ©liens Ã cause de la force du lobby arabe au BrÃ©sil.

Ã« Pour nous, ce dÃ©veloppement nâ??est dÃ©finitivement pas positif. Nous avons un certain nombre dâ??amis parmi les socialistes, mais dÃ©finitivement aucun parmi les communistes. La gauche ici â?? avec la coopÃ©ration du lobby arabe, qui est aujourdâ??hui vulnÃ©rable Ã la pression des Ã©lÃ©ments extrÃ©mistes et des ambassades arabes Ã Brasilia et le combat pour la reconnaissance formelle de lâ??OLP â?? nous craignons que maintenant la pression ne sâ??intensifie. Les premiÃ¨res indications du *Ã« coming out Ã»* des partis communistes dans lâ??espace public se voyaient dÃ©jÃ le jour de lâ??intronisation prÃ©sidentielle. La dÃ©lÃ©gation israÃ©lienne, en chemin vers la cÃ©rÃ©monie, a Ã©tÃ© accueillie par des cris pÃ©joratifs Ã©manant de groupes rassemblÃ©s autour de drapeaux rouges (criant â??Ã« assassins Ã», Ã« terroristes Ã», Ã« vive lâ??OLP Ã», etc) Ã«.

Selon lâ??ambassadeur Timor, les difficultÃ©s dâ??IsraÃ©l ne provenaient pas seulement du renouveau des activitÃ©s des partis communistes dans lâ??espace public mais du changement dÃ©mocratique lui-mÃªme :

Ã« En tout cas lâ??ouverture au public et dans les universitÃ©s ne rend pas notre travail plus facile, particuliÃ¨rement Ã©tant donnÃ© le personnel et les budgets limitÃ©s. Le front principal sur lequel nous devons lutter aujourdâ??hui, dâ??un point de vue informationnel, est le CongrÃ©s et ensuite la presse et les universitÃ©s, et nous essayons de nous prÃ©parer en consÃ©quence, bien que nous nâ??ayons pas les outils appropriÃ©s Ã«.

Le processus dÃ©mocratique Ã©tait alarmant pour les responsables israÃ©liens, qui prÃ©fÃ©raient lâ??ordre du rÃ©gime militaire.

Dans une dÃ©pÃ©che du 16 mai 1985, lâ??ambassadeur Timor Ã©crivait que ls rÃ©gles et les rÃ©gulations qui rÃ©gissaient lâ??Ã©tablissement des partis politiques Ã©taient simplifiÃ©es et assouplies, et que le droit de voter dans les Ã©lections Ã©tait accordÃ© Ã environ trente millions dâ??analphabÃ¨tes. MalgrÃ© ces dÃ©veloppements positifs, lâ??ambassadeur Timor ajoutait quâ??ils renforÃ§aient Lula, qui Ã©tait candidat Ã la prÃ©sidence. Il se lamentait de ce que les organisations de travailleurs, qui Ã©taient Ã nouveau lâ©gales avec la transition au rÃ©gime dÃ©mocratique, *Ã« Ã©taient guidÃ©es par les partis communistes et de gauche comme le PT, ils Ã©taient capables dâ??agiter les travailleurs et de provoquer de longues grÃ¨ves dans lâ??industrie mÃ©tallurgique.*

Il continuait :

Ã« Les usines de voitures ont Ã©tÃ© fermÃ©es pendant des semaines, ce qui a bloquÃ© la production et lâ??exportation de voitures et mÃªme paralysÃ© plusieurs usines dâ??armement (produisant des autochenilles) qui sont aussi dÃ©pendantes des piÃ©ces manufacturÃ©es par les usines de voitures.

Dâ??autres grÃ??ves ont Ã©clatÃ© dans les transports publics, le ministÃ¨re des Communications, parmi les travailleurs des compagnies aÃ©riennes et plus encore. Dans les jours Ã venir nous attendons des grÃ??ves dans les zones commerciales, les services essentiels (eau, Ã©lectricitÃ©) et mÃame une grÃ??ve de mÃ©decins. Â»

Lâ??ambassadeur Timor concluait la dÃ©pÃ©che en mentionnant la grande difficultÃ© Ã prÃ©voir oÃ¹ ces Ã©vÃ©nements conduiraient le BrÃ©sil :

Â« Une chose est certaine â?? la stabilitÃ© et la monotonie qui ont caractÃ©risÃ© les gouvernements militaires pendant 20 ans ne reviendront jamais au BrÃ©sil Â».

Dans une dÃ©pÃ©che du 14 novembre 1985, Timor Ã©crivait que : *Â« Lâ??armÃ©e est le seul organisme qui prÃ©serve la stabilitÃ© et la continuitÃ© et, bien quâ??elle Ã©vite dâ??intervenir dans les processus rÃ©cents, sa prÃ©sence tranquille est certainement ressentie mÃame dans lâ??actuelle constellation politique (â?) la gauche se renforce, Ã la fois Ã lâ??intÃ©rieur et Ã lâ??extÃ©rieur du CongrÃ©s (â?) les mÃ©dias et les groupes de pouvoir variÃ©s, comme les syndicats, les organisations dâ??Ã©tudiants, etc., auront un impact bien plus grand sur lâ??opinion publique et, malheureusement, ici aussi, nos opposants excÃ©dent en nombre nos supporters, et nous avons Ã nous prÃ©parer en consÃ©quence Â».*

Lâ??ambassadeur Timor concluait avec la question : *Â« OÃ¹ cela sâ??arrÃªtera-t-il finalement ? Comment ce rapide flot des Ã©vÃ©nements se terminera-t-il â?? est-ce que ce sera avec un autre coup dâ??Ã©tat militaire, avec lâ??avÃ©nement de la gauche ou est-ce que les forces dÃ©mocratiques modÃ©rÃ©es resteront au pouvoir, seul le temps le dira Â».*

Dans une dÃ©pÃ©che du 20 novembre 1985, lâ??amabassadeur Timor rapportait que le PT avait gagnÃ© les Ã©lections municipales Ã Fortaleza, la capitale de lâ??Ã©tat de CearÃ¡, et avait mÃame obtenu un rÃ©sultat impressionnant dans la ville de Sao Paulo : *Â« Ã la lumiÃ¨re de ces rÃ©sultats, il est possible de dÃ©terminer que le PT est la â??surprise Â» de ces Ã©lections. Le parti a prouvÃ© que bien quâ??il soit Ã lâ??extrÃªme bout de la carte politique, il exerce une attraction puissante, forte non seulement dans les larges centres urbains (oÃ¹ la prÃ©sence dâ??un parti de gauche est plus naturelle), mais aussi dans de petites villes moins â??prolÃ©tariennesâ?? et quâ??il maintient une prÃ©sence dans tout le pays Â».*

Dans une dÃ©pÃ©che du 12 dÃ©cembre 1985, Timor Ã©crivait quâ?? *Â« il nâ??y pas de doute que la gauche se renforce au BrÃ©sil et câ??est dâ??autant plus important quâ??elle ne pouvait pas sâ??exprimer au BrÃ©sil pendant les 21 ans du rÃ©gime militaire. La gauche agit comme un jet de vapeur qui a longtemps Ã©tÃ© emprisonnÃ© dans une chambre scellÃ©e, et qui a maintenant jailli Ã pleine puissance, mais on peut estimer que la pression de gauche, qui a repoussÃ© sur le cÃ¢tÃ© la droite et le centre, diminuera en puissance et que les forces politiques sâ??Ã©quilibreront finalement Â».*

Timor rapportait quâ??on lui avait dit dans des conversations privÃ©es que lâ??armÃ©e ne voulait pas retourner au pouvoir Ã ce moment-lÃ , Ã©tant donnÃ© quâ??elle nâ??avait aucune solution adÃ©quate, particuliÃ¨rement dans le champ socio-Ã©conomique, oÃ¹ 21 annÃ©es de rÃ©gime militaire avait provoquÃ© une crise sÃ©vÃ¨re. Bien que lâ??armÃ©e ait pu parfois indiquer Ã la gauche de ne pas aller trop loin. Lâ??ambassadeur ajoutait : *Â« nous sommes bien sÃªr conscients de lâ??importance de lâ??armÃ©e et de sa force, et nous entretenons nos relations avec les officiers*

supérieurs hauts gradés. »

Dans son accolade à Bolsonaro, Netanyahu n'a donc pas réinventé la roue. C'est une histoire qui se répète. L'État d'Israël n'a pas tiré de leçons de la honte de ses relations avec la dictature militaire du Brésil, qui a torturé des milliers de personnes et qui a fait disparaître des centaines de citoyens.

Aujourd'hui comme dans le passé, un régime anti-démocratique et un dirigeant fasciste semblent au gouvernement israélien être ceux qui serviront le mieux ses intérêts, en réduisant au silence ou en éliminant les critiques de l'occupation des territoires palestiniens.

Eitay Mack est un avocat et un militant israélien des droits humains, qui est actif pour accroître la transparence et l'examen public des exportations israéliennes dans le domaine de la sécurité.

Traduction : CG pour l'Agence Media-Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

date créée
2020/04/13